

ANN DURZUNEL BAOUR

HAG.

AR SPARFEL FISTOULIK



WAR DON : *Pen-Herez Keroulas.*

Nep zo fall iaouank flam,
Enn he gozni ne fura tam.

Eul labous koant, eunn durzunel,
Ganet e koajou Breiz-Izel,
A gavaz mad kuitaat he neiz
Evid mont pell, pell euz a Vreiz.

Er Ponthou e oa eur sparfel,
Koz, sod, divez ha farouel;
Hen he gozni ne furee tam,
Kanfart e oa a neve flam.

Ar sparfel-ze, fistoul, traitour,
D'ann durzunel a ree beg flour,
Ann durzunel paour a grede
E oa ar sparfel he Doue.

He far a lavaraz d'ez-hi :
« Aman he vevez dizoursi;
« Aman gant da vignon fidel,
« Eo brao beva, vo dous mervel.

« Pell diouz da neiz, ar ienien,
« Ann naon, ar zec'hed, ann anken,
« Ar glao, ann erc'k hag ar glac'har,
« Vo da loden war ann douar.

« Da vignon traitour ar sparfel,
« Enn noaz az lezo da vervell!...
« Mervel a zo eunn dra c'houero,
« Pa varver pell, pell diouz ar vro!!!...

LA PAUVRE TOURTERELLE

ET

L'ÉPERVIER CAJOLEUR



SUR L'AIR : *L'Héritière de Keroulas.*

Qui est vicieux dans sa jeunesse,
Ne devient pas plus sage dans sa vieillesse.

Un oiseau joli, une tourterelle,
Née dans les bois de la Bretagne,
Trouva bon de quitter son nid,
Pour aller loin, loin de son pays de Bretagne.

Au Ponthou il y avait un épervier,
Vieux, sot, sans pudeur, bouffon;
Dans sa vieillesse il ne devenait pas plus sage,
Il était plus vicieux que jamais.

Cet épervier-là, séducteur et traître,
Faisait bec de velours à la tourterelle;
Et la pauvre tourterelle croyait
Que l'épervier était son Dieu.

Son compagnon lui dit :

« Ici tu vis tranquillement;
« Ici avec ton ami fidèle,
« Il fait beau vivre, il sera doux de mourir.

« Loin de ton nid, la froidure,
« La faim, la soif, la douleur,
« La pluie, la neige et les angoisses
« Seront ton partage sur la terre.

« Ton traître ami l'épervier
« Te laissera mourir dans le dénûment;
« Mourir est chose amère,
« Quand on meurt loin, loin de son pays.

« Aman gan-i-me chomm ato,
« Va askellik da ziwoallo,
« Da neisik flour vo tom bepret,
« Ha gant da bar e vi karet.

« Evel ann eostik er c'hoajou,
« Me a gano did va zoniou;
« Ha dre bevar c'horn Breiz-Izel
« Te vo ar gcantan turzunel. »

— Hag ann durzunel digalon,
A guimiadaz ouz he mignon,
Evit mont da houl ar sparfel
Pell diouz he neiz ha Breiz-Izel.

Likit evez, turzunellik,
Ar sparfel zo eur fistoulik!...
Er broiou all na guefot ket
Eunn neiz, eur mignon do karet.

Ann durzunel e deuz ankouet
He neiz hag he far glaharet;
Ha da sparfel, gant follentez,
E deuz roet he c'harantez.

Allaz! ne oa ket red mont pell
Evit anaout mad ar sparfel;
Ar sparfel zo bet didruez
E kenver ann durzunel gez.

Pa oent erru e Koat-ar-Skour (1),
Ar sparfel ne re ken beg flour;
En he gorf el lec'h karantez,
Ne oa nemet fallagriez.

Erru e tal menez Are,
Ann taol pao kenta e devoe;
Hag arok mont er meaz a Vreiz,
E teu da zonzjal enn he neiz!!...

(1) Noblans koz revinet, etre bourc'h ar Chlastr ha Plourin-Montroulez.

« Ici reste toujours avec moi,
« Ma petite aile te défendra ;
« Ton petit nid sera toujours chaud,
« Et de ton compagnon tu seras chérie.

« Pareil au rossignol des bois,
« Je te chanterai mes chansons ;
« Et des quatre coins de la Bretagne,
« Tu seras la plus belle tourterelle. »

— Et la tourterelle sans cœur
Se sépara de son ami,
Pour suivre l'épervier,
Loin de son nid et de la Bretagne.

Prenez garde à vous, petite tourterelle,
L'épervier est un cajoleur!...
Dans les autres pays vous ne trouverez pas
Un nid, un ami pour vous aimer.

La tourterelle a oublié
Son nid et son compagnon désolé,
Et à l'épervier, par folie,
Elle a donné son cœur.

Hélas! il n'était pas nécessaire d'aller loin
Pour bien connaître l'épervier ;
L'épervier a été sans pitié
Envers la pauvre tourterelle.

Lorsqu'ils furent arrivés à Kat-ar-Skour (1),
L'épervier ne faisait plus bec de velours ;
Dans son corps au lieu de tendresse,
Il n'y avait que perversité.

Arrivés au pied de la montagne d'Aré,
Elle eut le premier coup de patte ;
Et avant d'être sortie de la Bretagne
Elle se ressouvient de son nid!...

(1) Ancienne seigneurie en ruines, entre le bourg du Cloître et Plourin-Morlaix.

Meur a daol beg e deuz tapet,
Allaz! evit bea re garet...
El lec'h soniou he dousik koant,
E deuz breman toliou dre gant...

Ar sparfel deuz he mac'hagnet,
Er vouillen en deuz he skabeet,
Enn eur c'hoarzin laraz d'ez-hi :
« *Kerz brema gant nep a gari!...* »

He c'horf karget a c'houliou,
He c'halon karget a boaniou,
Ha beuzet holl enn he glac'har
E sonjaz neuze en he far.

« Va far, mignon karantezuz,
« Am euz lakeet ken meluruz!!...
« Ma velfez penoz ar sparfel,
« En deuz sklabeet da durzunel!!! »

— Ann durzunel dizenoret,
Gant poan ann hent e deuz bet gret,
Da vont tre beteg he neizik,
Evit gwelet c'hoaz he c'hoantik.

E c'harz ann neiz pa n'em gavaz,
He c'halonik paour a rannaz
Pa welaz maro he mignon,
Maro, siouas! gant rann kalon!!!...

KELENNADUREZ.

Merc'hed iaouank a Vreiz-Izel,
Lakit evez euz ar sparfel...
Pedet Doue n'eot ket da goll,
Ha pedit *Gwerc'hes Remengol!!!*

I.-P.-M. AR SKOUR,

Barz I.-V. Remengol.

Elle a eu bien des coups de bec,
Hélas! pour avoir trop aimé...
Au lieu des chansons de son joli petit compagnon,
Elle a maintenant des coups par centaines.

L'épervier l'a maltraitée;
Dans la boue il l'a salie;
En se moquant d'elle il lui dit :
« *Va maintenant avec qui tu voudras!...* »

Son corps couvert de plaies,
Son cœur rempli de chagrins;
Et noyée dans sa douleur,
Elle songea alors à son compagnon.

« Mon petit compagnon, ami plein de tendresse,
« Toi que j'ai tant affligé,
« Si tu voyais comme l'épervier
« A maltraité ta tourterelle!!!... »

— La tourterelle, couverte de honte,
Refait son voyage avec peine,
Pour aller jusqu'à son doux nid,
Afin de revoir encore son ami.

En arrivant près de son nid,
Son pauvre cœur se brisa
Lorsqu'elle vit son ami mort,
Mort, hélas! de douleur!!!...

MORALE.

Jeunes filles de la Bretagne,
Prenez garde à l'épervier...
Priez Dieu qu'il vous accorde la grâce de ne pas vous perdre;
Et priez la *Vierge de Rumengol!!!*

J.-P.-M. LESCOUR,

Barde de N.-D. de Rumengol.